Eremurus × isabellinus (E. Bungei ♂ ou ♀ × Olgæ ♂ ou ♂)

M. Ph. De Vilmorin

To cite this article: M. Ph. De Vilmorin (1905) Eremurus × isabellinus (E. Bungei # ou # × Olgæ # ou #), Bulletin de la Société Botanique de France, 52:6, 419-420, DOI: [10.1080/00378941.1905.10829176](https://doi.org/10.1080/00378941.1905.10829176)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1905.10829176>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

du milieu modifie profondément la nature de la végétation tant au point de vue de la nature des espèces que de leur multiplication relative.

3° La flore d'une station quelconque est en perpétuel état de modification, et ne pourrait rester fixe qu'à la condition, toutes autres choses égales, que la composition chimique du terrain restât invariable.

b) *Conclusions agricoles.*

1° Le cultivateur peut, en quelque sorte à volonté, modifier la flore des prairies et en améliorer le fourrage.

2° Il possède dans les engrais chimiques, et notamment dans les engrais phosphatés, un puissant levier d'action en ce sens.

M. Gagnepain donne lecture d'une communication de M. TERRACCIANO, de Florence qui, en raison de son importance, paraîtra dans le fascicule 2 des *Mémoires*. Elle a pour titre : *Les espèces du genre Gagea dans la flore de l'Afrique boréale*.

Échantillons en mains, M. Ph. de Vilморin prend la parole pour la communication suivante :

Eremurus $\times$ *isabellinus* (*E. Bungei* ♂ ou ♀
 $\times$ *Olgæ* ♂ ou ♂),

PAR M. PH. DE VILMORIN.

Cet *Eremurus* hybride, le premier, croyons-nous, obtenu en France, est issu d'un croisement effectué à Verrières, en 1902, entre les espèces sus-indiquées et *vice versa*. Les deux croisements ont donné des plantes très semblables entre elles, et dans une proportion notable, sur la totalité des sujets obtenus, qui n'ont, d'ailleurs, pas encore tous fleuri.

Il a été obtenu, en Angleterre, il y a quelques années, par M. FOSTER, entre les mêmes parents un hybride qui a reçu le nom horticole « Shelford ». Cet hybride n'ayant pas été décrit, nous ignorons s'il est identique à notre plante ou s'il s'en distingue.

Voici la description de la plante que nous avons obtenue,

limitée toutefois aux caractères spéciaux de l'hybride, comparativement à ses parents.

Souche et feuilles semblables à celles des parents. Hampe plus forte que celle de l'*E. Bungei*, égalant ou dépassant celle de l'*E. Olgae*, pouvant atteindre 1 m. 50 à 1 m. 80 y compris la grappe, qui mesure 60 à 80 centimètres de longueur. Grappe moins multiflore que celle du premier parent, plus que celle du dernier, intermédiaire pour sa compacité, et la grandeur de ses fleurs. Pédicelles épars, longs de 20 à 22 millimètres, égalant ceux de l'*E. Bungei*, plus courts de 8 à 10 millimètres que ceux de l'*E. Olgae* et accompagnés chacun d'une bractée filiforme, scarieuse aussi longue qu'eux. Périanthe intermédiaire pour la grandeur, mesurant environ 25 millimètres de diamètre, notablement plus ample que celui de l'*E. Bungei*, rappelant le plus l'*E. Olgae* par la forme ovale-aiguë de ses divisions, dont les trois externes sont plus petites et plus étroites que les trois internes et, comme chez ce dernier, à nervure médiane brune très accentuée. Étamines plus longues que chez l'*E. Olgae*, égalant celles de l'*E. Bungei* dépassant de 5 à 6 millimètres le sommet des divisions du périanthe et comme chez ce dernier, plus égales de longueur entre elles que chez le premier; anthères longues de 3 à 4 millimètres, orange vif, rappelant bien celles de l'*E. Bungei*. Ovaire et style normaux. Capsule globuleuse, lisse, à 3 valves, intermédiaire pour la grosseur et paraissant fertile. Couleur isabelle (jaune rosé) dans laquelle le jaune prédomine à l'intérieur des fleurs, tandis que la face externe est rose cuivré, rappelant le plus l'*E. Olgae* par la teinte foncée des nervures médianes des divisions. A fleuri, pour la première fois, fin de juin 1905.

Le trait caractéristique de l'*E. isabellinus* réside dans la belle couleur isabelle de ses fleurs, qui est nouvelle dans le genre, et dans leurs dimensions intermédiaires entre celles des parents. La plante est, en outre, très vigoureuse et peut-être plus robuste que ses parents, fait assez fréquent chez les hybrides. Notons enfin que les plantes issues du croisement réciproque n'en diffèrent que par une très légère nuance de couleur qui, d'ailleurs, s'observe d'une plante à l'autre.

Il est donné lecture de la communication qui suit :

Note sur le *Pedicularis pyrenaica* Gay et quelques plantes voisines,

PAR M. G. BONATI.

Ayant eu récemment l'avantage d'obtenir en communication la collection des *Pedicularis* de l'herbier général de la Faculté des sciences de Nancy, j'ai constaté la présence d'un *Pedicularis*